

LA VÉRITÉ VOILÉE

E. Cristina Bolla

Livre très singulier, *Le Message Retrouvé* de Louis Cattiaux. Il est publié en italien aux éditions Mediterranee : un in-quarto de grand format et de presque quatre cents pages, qui contient un recueil de cinq mille aphorismes, ou plutôt de « doubles versets », puisqu'ils se répartissent sur deux colonnes, et à chaque verset de gauche s'adjoint un autre à droite, qui le commente et le complète. Le genre de livre à ouvrir çà et là, pour chercher une suggestion à une réflexion, ou même une réponse, en s'en remettant au hasard – mais le hasard existe-t-il ? – comme il est suggéré en effet au lecteur. (Ne nous étonnons pas : saint François faisait la même chose ; saint Augustin aussi.)

Les cinq mille aphorismes sont réunis en quarante « livres » ou chapitres, à la tête de chacun desquels figure une anagramme des mots « Vérité nue ». Quelle belle habileté de parvenir à trouver ces quarante anagrammes différentes : Vérité nue, Une vérité, Vertu niée, Vie neutre, Urne et vie, Nuit rêvée,...

Louis Cattiaux, Français de Valenciennes, écrivain, peintre, mystique, a vécu dans la première moitié du vingtième siècle. Auteur singulier pour un livre très singulier. Quel en est le but ? La vérité, précisément. Cattiaux la cherche (ou estime l'avoir trouvée) loin, très loin : même dans l'ancienne Égypte, et il en dépiste l'histoire controversée au long des siècles et des millénaires qui mènent jusqu'à nous, en dénichant ses traces à chaque époque, dans chaque civilisation et religion. Il n'est pas donné à tous de la voir « nue », cette sainte Vérité : les sages eux-mêmes l'ont cachée, voilée, protégée contre l'avidité des indignes, qui en feraient un instrument de pouvoir. Mais elle parle constamment à travers signes et symboles, afin que « celui qui peut comprendre, comprenne ».

Ce n'est pas par hasard que Cattiaux se définit comme un fils d'Hermès. Attention : il ne s'agit pas du Mercure des Romains, mais d'Hermès Trismégiste, nom grec du dieu égyptien Toth. On a attribué à ce dieu certaines écritures énigmatiques, appelées précisément « livres hermétiques », et depuis lors, cet adjectif est devenu synonyme de « obscur, difficilement déchiffrable ». Sauf pour les initiés, ou pour celui qui humblement cherche, écoute et médite. Peut-être pendant une vie entière.

Mais parle-t-il de Dieu, ce livre ? Oh oui ! Dès la couverture. Le sous-titre indique « l'horloge de la nuit et du jour de Dieu ». Les chrétiens peuvent-ils le lire avec profit ? Voyez un peu vous-mêmes. Il s'ouvre avec une préface de Lanza del Vasto, le « Gandhi chrétien », et il se clôture par les « Litanies de la mère et du fils » qu'on pourrait tout à fait réciter à l'église. Vous y découvrirez des citations de l'Ancien et du Nouveau Testament, des paroles de Jésus à côté d'autres de Lao Tseu, de Bouddha, de Zoroastre et de versets du Coran. Avons-nous la volonté de le définir comme une tentative courageuse de chercher les traces de Dieu dans cette *philosophia perennis* qui traverse la pensée et la foi de tous les temps et de tous les peuples ?